

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 30 (1954)

Heft: 5

Artikel: La bibliothèque de l'Institut et Musée Voltaire

Autor: Besterman, Theodore

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771319>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT ET MUSÉE VOLTAIRE

par Theodore BESTERMAN.

Il est superflu de présenter aux bibliothécaires suisses l'auteur de World bibliography of bibliographies, ouvrage devenu classique, et de tant d'autres recherches du même ordre. Ce que d'aucuns ignorent peut-être encore, c'est que M. Besterman est un des voltairiens les plus avertis d'aujourd'hui et qu'il s'est consacré à l'étude, à l'acquisition et à la publication des œuvres du patriarche de Ferney. Si Ferney fut la dernière demeure de Voltaire, elle ne fut pas la seule dans les environs de Genève. Il s'installa aux Délices, aux portes de la ville, en 1755, et y vécut cinq ans. En 1929, la Ville de Genève a acquis et sauvé cette propriété en restaurant la maison. La Société auxiliaire du Musée d'art et d'histoire y forma un petit centre voltairien en réunissant dans l'ancien théâtre divers objets, portraits, estampes et meubles. Un heureux concours de circonstances amena dernièrement le Conseil administratif de la Ville à créer, sur l'initiative de M. Besterman, un Institut et Musée Voltaire aux Délices, en nommant M. Besterman en qualité de Directeur, et en lui offrant l'hospitalité en échange de la cession de ses précieuses collections au nouvel Institut.

Réd.

L'inauguration de l'Institut et Musée Voltaire le 2 octobre aux Délices, à Genève, a provoqué dans la presse de plusieurs pays une réaction quantitativement surprenante, d'une cordialité inattendue, mais comportant en même temps quelques petites inexactitudes. Si quelque chercheur à l'avenir compulsait ces divers articles, il aurait bien de la peine à se rendre compte de la nature des collections de l'Institut. J'accepte donc volontiers de les décrire ici très brièvement, en me limitant aux manuscrits et aux imprimés.

On sait que la bibliothèque de Voltaire, y compris un grand nombre de manuscrits, a été précipitamment vendue après sa mort par sa nièce, Mme Denis, à Catherine II. Par conséquent, les manuscrits des ouvrages de Voltaire sont rarissimes. Nous possédons un volume qui contient le manuscrit original des *Dialogues d'Evhémère*, du *Commentaire sur l'Esprit des lois de Montesquieu*, des *Edits de sa Majesté Louis XVI pendant l'administration de M. Turgot*, du *Résumé du Procès verbal d'Abbeville*, et un manuscrit d'*Irène*, de la main du fidèle Wagnière, corrigé et annoté d'une façon très intéressante par Voltaire. Pour le reste, l'Institut possède plusieurs centaines de lettres originales de Voltaire, de Mme Du Châtelet, de Mme Denis, d'épîtres adressées à Voltaire ou le concernant, y compris des lettres du marquis d'Argenson, du président Bouhier, de Condorcet, du cardinal de Fleury, de Frédéric II, d'Helvétius, de Buffon, etc., etc. Dans un volume relié de l'époque, il y a toute la correspondance de Voltaire avec le marquis d'Ar-

gence. Il y a aussi un album d'échantillons de l'écriture de Voltaire à diverses époques de sa vie, préparé par Beaumarchais pour la marquise de Villette (Belle et Bonne).

Parmi les manuscrits d'un ordre plus général, on remarque plusieurs séries de volumes de chansons du XVIII^e siècle, avec la musique.

On sait qu'après la mort de Voltaire, Beaumarchais a entrepris et mené à chef avec éclat une admirable édition des œuvres de Voltaire, celle de Kehl. Ce qui distingue cette édition des nombreuses collections des œuvres de Voltaire parues de son vivant, c'est qu'elle comprend pour la première fois la correspondance du grand homme. Plusieurs centaines de lettres, il est vrai, avaient paru de son vivant, mais l'édition de Kehl est la première qui présente un choix nombreux et ordonné des extraordinaires lettres qui ont si grandement contribué à la réputation de Voltaire. Ce qui distingue encore les lettres de l'édition de Kehl, c'est que cette première édition parue en 1785—1789 est restée jusqu'en 1953 également la dernière de la correspondance qui fût basée sur les manuscrits. Beaumarchais ou un de ses collaborateurs avait en effet entre les mains les lettres originales, et celles qu'il ne pouvait pas garder ont été fidèlement transcrites par des secrétaires, copies sur lesquelles a été fait tout le travail de rédaction, de suppression, d'adaptation, etc. dicté par le goût de l'époque et les exigences des pouvoirs. Près de 3000 de ces manuscrits, portant les notes de Condorcet et d'autres, subsistaient parmi les archives de la famille de Beaumarchais, et font actuellement partie des collections manuscrites de l'Institut Voltaire. On trouvera une description plus détaillée de ce fonds précieux dans l'appendice 7 du tome I de *Voltaire's Correspondence*, éditée à l'Institut.

Les imprimés, qui sont au nombre de 6000, consistent en éditions des écrits de Voltaire, en ouvrages le concernant, et en ouvrages du ou traitant du dix-huitième siècle français.

Parmi les ouvrages de Voltaire, il y a d'abord une collection presque complète des éditions collectives présentant quelque intérêt textuel. Ces éditions vont de celle de 1732 jusqu'à la dernière de 1877—1885, et de celle de Didot en trois volumes, en caractères microscopiques, jusqu'à plusieurs éditions du XVIII^e siècle en 100 volumes. Les éditions collectives seules occupent une cinquantaine de rayons.

Les éditions des ouvrages séparés sont inévitablement nombreuses, puisque l'intention est de rassembler toutes les éditions anciennes, et toutes les modernes qui présentent un intérêt spécial. Il est impossible de donner une indication même générale des richesses

de ce fonds. Il suffirait peut-être de mentionner que cette collection comprend à peu près 160 éditions inconnues à Bengesco. Ces éditions viennent d'être décrites avec d'amples détails bibliographiques dans mon article, « Quelques éditions anciennes de Voltaire inconnues à Bengesco » *Genava* (1954), n. s. ii. 133—204.

La dernière catégorie d'ouvrages comprend une collection assez complète de ce qui est le plus nécessaire pour l'étude de Voltaire situé dans son époque, en premier lieu les bibliographies, les études à lui consacrées, qui se comptent par centaines (M^{lle} Nicole Favre prépare un travail de diplôme à ce sujet). Les contemporains sont représentés par leurs œuvres collectives et par les éditions critiques de leur écrits. Pour certains, tels Diderot, Frédéric II, Rousseau, etc., on trouve des collections assez représentatives. Ensuite, il y a presque tous les mémoires, biographies, correspondances, etc., etc., ainsi qu'un choix d'ouvrages sur l'histoire, les relations étrangères, les finances, la littérature, le théâtre, l'art, etc., etc. du XVIII^e siècle français. Enfin il y a des collections plus ou moins complètes d'un choix de périodiques : les *Annales prince de Ligne*, les *Annales J. J. Rousseau*, *French studies*, *Modern language notes*, *Modern language review*, *Proceedings of the Modern language association*, *Revue d'histoire littéraire de la France*, *Romanic review*, *The Year's work in modern language studies*, etc. sans parler de plusieurs séries de journaux de l'époque.

Il existe déjà un catalogue manuscrit des imprimés; un autre préparé selon les normes suisses se prépare, et un jeu des fiches par auteurs est déposé au fur et à mesure à la Bibliothèque nationale à Berne et à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Un catalogue par matières et un autre par ordre chronologique se préparent également à l'Institut. Etant donné les recherches qui se poursuivent activement à l'Institut, le prêt est actuellement impossible; mais tout chercheur est le bienvenu aux Délices.

Il se trouve enfin à l'Institut un très grand nombre de photocopies, y compris 40 000 pages de reproductions de lettres, rassemblées pour servir à l'édition critique de la correspondance de Voltaire, dont six volumes sont parus sur un total estimé à 70; les tomes 7 à 10 paraîtront avant la fin de 1954. Toute cette documentation est classée par ordre chronologique et est accompagnée par divers fichiers bibliographiques, alphabétiques, etc.

Les publications de l'Institut¹ comprennent, outre la correspondance, deux tomes des carnets inédits de Voltaire, sous le titre de

¹ Les agents pour la vente des publications de l'Institut sont : en France et Union française : Lucien Dorbon S.A., 156 boulevard Saint-Germain, Paris 6^e, et pour tous les autres pays : la Librairie Droz, 8 rue Verdaine, Genève.

Voltaire's Notebooks; une *Table de la bibliographie de Voltaire* par Bengesco, de Jean Malcolm; le *Discours prononcé par Theodore Besterman à l'inauguration de l'Institut et Musée Voltaire*. Sont en préparation: le premier volume d'un nouveau périodique *Travaux sur Voltaire et le XVIII^e siècle*; une édition critique de René Po-meau du *Taureau blanc*; un livre sur M^{me} Denis par Jean Stern; une iconographie de Voltaire; un livre sur les visiteurs anglais de Voltaire, par Sir Gavin de Beer; etc.

ECHOS

Ausland — Etranger

20^e Session du Conseil de la FIAB

Le Conseil de la FIAB s'est réuni à Zagreb du 27 septembre au 1^{er} octobre 1954. 56 bibliothécaires représentant 25 associations membres de 16 pays et 4 organisations internationales prirent part à ses travaux. L'ABS était représentée par son président, M. P. Bourgeois, et par sa secrétaire, Mlle E. Studer; la délégation suisse comprenait en outre Mme Schmid-Schädelin (Ass. suisse des bibliothèques d'hôpitaux) et M. E. Stadler (Bibliothèque de la Société suisse du Théâtre). Dans son discours d'ouverture, le Président, M. *Bourgeois* souligna l'importance particulière de cette session, la dernière avant le Congrès international des Bibliothèques et des Centres de documentation qui se tiendra à Bruxelles l'année prochaine, permettant de discuter des questions à la lumière du développement qu'on espérait donner à Bruxelles.

D'autre part, cette réunion, suivant le programme que la Fédération s'était fixé en revisant ses statuts, n'était pas seulement destinée à permettre aux commissions de la Fédération d'effectuer leurs travaux et aux associations membres de faire le point de leurs activités, mais en outre de donner aux différents groupements naissants la possibilité de trouver, dans le cadre de la Fédération, des moyens de se développer. C'est ainsi que la section internationale des bibliothèques des arts du spectacle s'est constituée et a élaboré un règlement détaillé. Les bibliothèques agricoles et les bibliothèques techniques posèrent également dans cette session les bases de leur organisation future en collaboration étroite avec la FIAB. Evitant des dispersions d'efforts, la FIAB tient ainsi compte des besoins nouveaux qui continuent à se développer.

Dans son rapport, le Secrétaire général, M. *Sevensma*, souligna que la Fédération comptait maintenant 57 membres représentant les Bibliothèques de 36 pays. La situation favorable ne correspondant malheureusement pas à un développement parallèle de recettes, une cotisation minimum des associations membres a été fixée.

Le Conseil a pris un nombre de résolutions dont certaines auront une répercussion directe sur le travail des bibliothèques en de nombreux pays. C'est ainsi que la Commission du *prêt international* a adopté le règlement du prêt international révisé qui, avec un bulletin de demande de prêt amélioré, facilitera les relations entre les bibliothèques des divers pays.